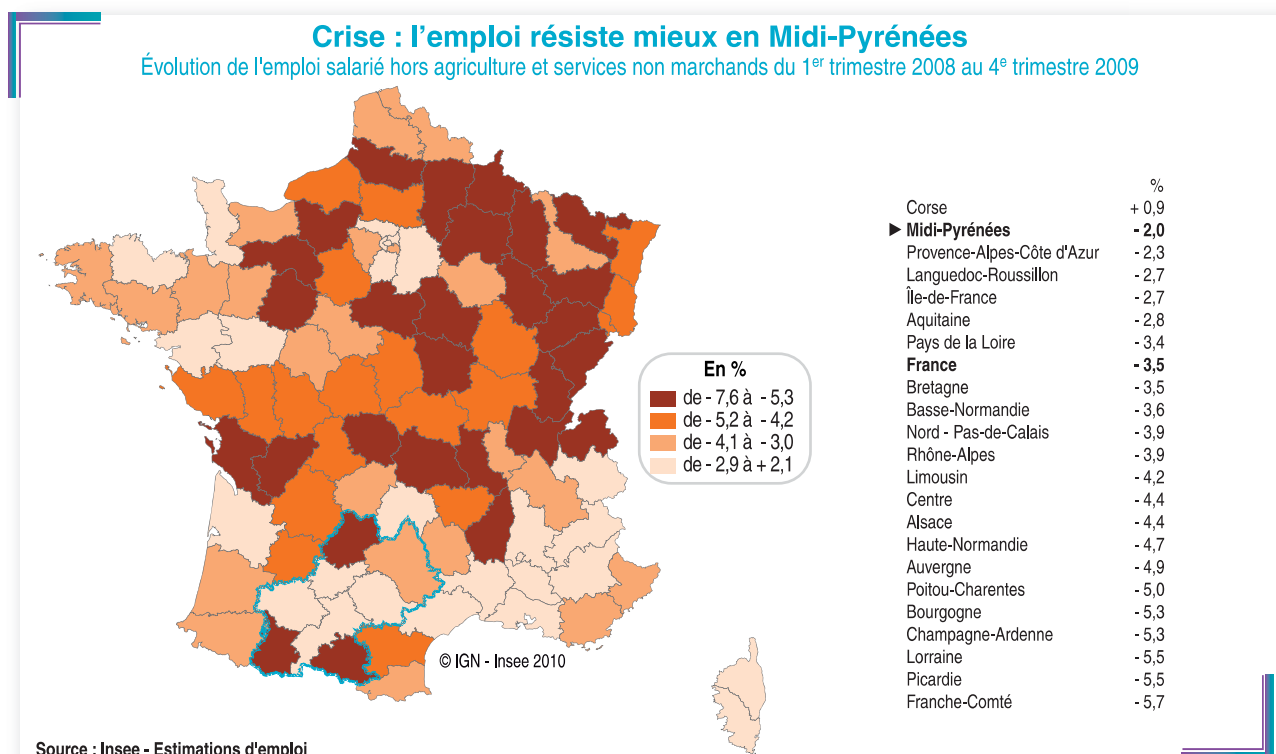




Crise économique et financière Midi-Pyrénées relativement épargnée

En Midi-Pyrénées, la récession économique réduit l'emploi et fait monter le chômage en 2008 et 2009. Mais la région s'en sort mieux que les autres grâce à une spécialisation économique relativement favorable. L'aéronautique, qui bénéficie d'un bon carnet de commandes, et les services permettent de limiter les dégâts. Localement, les disparités sont grandes. Les Hautes-Pyrénées et l'Ariège sont les départements les plus touchés.

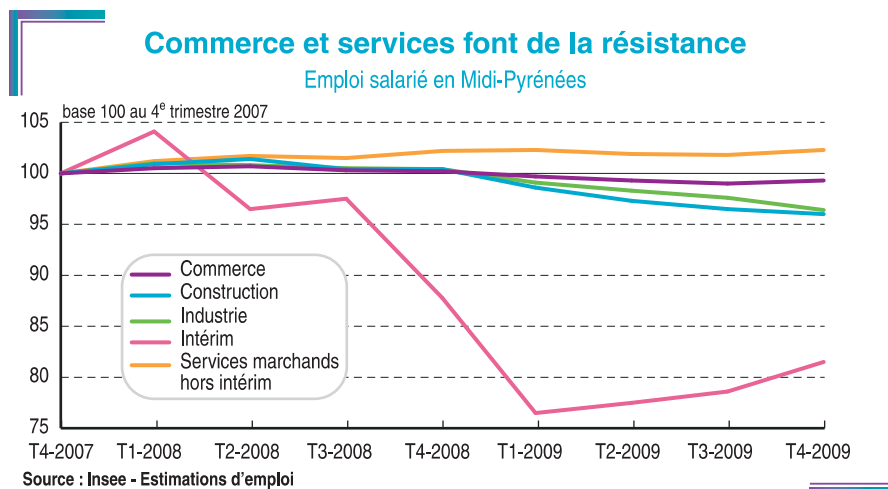


Laurent Bisault

La spécialisation économique a constitué un garde-fou à la crise en Midi-Pyrénées, grâce à la large place occupée par des secteurs relativement peu impactés comme l'aéronautique et celui des services. Un garde-fou insuffisant certes mais un garde-fou quand même. Car si le marché du travail régional se dégrade en 2008 et 2009, avec une baisse de l'emploi et une montée du chômage, il est un de ceux qui résiste le mieux en France. De fin mars 2008 à fin 2009, l'emploi salarié hors agriculture et services non marchands baisse de 2 % en Midi-Pyrénées, soit 14 000 emplois de moins : c'est la moins mauvaise performance des régions françaises après la Corse. Cette variation de l'emploi se rapproche de celles mesurées en Provence-Alpes-Côte d'Azur, Languedoc-Roussillon et Île-de-France. Des régions qui se caractérisent par la forte place du secteur tertiaire dans l'économie. Ce qui les oppose aux régions septentrionales comme la Franche-Comté, la Picardie, la Lorraine et Champagne-Ardenne où l'emploi recule de plus de 5 % en deux ans. Toutes proportions gardées, Midi-Pyrénées est un peu dans la même situation que la France en 2008 et 2009 vis-à-vis de ses principaux partenaires économiques. Celle d'une zone où l'effet de l'effondrement des marchés mondiaux est amorti. En 2009, le produit intérieur brut français recule ainsi de 2,2 % contre 5 % pour l'Allemagne et le Japon.

Airbus surfe sur ses commandes

Midi-Pyrénées bénéficie d'une spécialisation industrielle favorable grâce à l'industrie aéronautique et spatiale. Si ce secteur travaille majoritairement pour l'exportation, il se caractérise par un cycle de production plus long que dans l'automobile. Certes, les constructeurs aéronautiques de Midi-Pyrénées souffrent en 2008 et 2009 des difficultés financières de certains clients suite à la crise du secteur financier. Ce qui se traduit par un tassement des commandes et un manque de visibilité pour la sous-traitance dans son ensemble. Mais, dans la tourmente de la crise,



les industriels s'appuient sur un carnet bien rempli. Fin 2009, Airbus a ainsi 3 488 avions en commande, soit sept années de production : peu d'industries peuvent se targuer d'un proche avenir si solide. Il livre 498 appareils en 2009, ce qui constitue un nouveau record annuel malgré les difficultés d'industrialisation de l'A380. La sous-traitance régionale qui travaille pour Airbus est relativement peu impactée. Les résultats de l'aviation d'affaires sont nettement moins bons avec une baisse significative des livraisons.

Autre élément qui a pesé favorablement pour l'activité en Midi-Pyrénées : l'agroalimentaire. Une composante importante de l'industrie locale qui bénéficie de débouchés parmi les plus stables des activités industrielles. C'est un secteur souvent moins touché par les crises : en cas de difficultés financières, le consommateur renoncera à l'achat de biens de consommation avant de limiter son budget dédié à l'alimentation. Les autres secteurs s'en sortent moins bien. La faible implantation de l'industrie automobile dans le tissu économique local est, dans ce contexte de crise, un atout pour la région. Mais localement, la crise a des impacts sur ce secteur particulièrement touché au niveau national, l'activité automobile étant localement importante en Haute-Garonne avec Continental à Toulouse et Molex à Villemur-sur-Tarn, ainsi qu'en Aveyron avec Robert Bosch. Et en dehors de l'aéronautique et de l'agroalimentaire, les autres emplois industriels

résistent moins bien, notamment les fabrications de biens de consommation et de biens intermédiaires, traditionnellement plus vite touchées en période de récession. Au total, l'industrie régionale perd 6 600 emplois salariés entre fin mars 2008 et fin mars 2009. Ce constat est toutefois à nuancer, car l'ajustement de l'emploi en période de crise porte en priorité sur les salariés en intérim que l'on comptabilise à part. Les effectifs intérimaires reculent dans la région dès le 2^e trimestre 2008 pour atteindre un point bas à la mi-2009. Ils remontent au 2nd semestre pour accuser fin 2009 un déficit de 5 800 emplois par rapport au 1^{er} trimestre 2008. Les salariés en intérim travaillent dans toutes les branches de l'économie régionale : 30 % dans le tertiaire, 40 % dans l'industrie et 30 % dans la construction. Dans ce dernier secteur, le recours à ce type d'emplois est plus important en Midi-Pyrénées qu'au niveau national (un peu plus de 20 %).

Bâtiment : une chape sur la croissance

À partir de la fin de l'été 2008, la construction influe défavorablement sur l'emploi régional après une longue période particulièrement faste. Les moteurs structurels de la construction de logements que sont la vitalité démographique et le manque de logements sociaux restent présents. Mais le durcissement des conditions de crédit et la dévalorisation des actifs, initiés aux États-Unis par la crise des *subprimes*, se sont diffusés au cours de l'année 2008. Ils ont notam-

ment pesé sur les nouvelles mises en chantier, tant dans le bâtiment que dans les travaux publics. Même si les conditions de crédit se sont largement normalisées en 2009, les investisseurs restent hésitants : dans la région, les nouveaux crédits à l'habitat reviennent en 2009 à des niveaux proches de ceux de 2003. Dans ce contexte, l'emploi stagne dans la construction début 2008, puis baisse à partir du 3^e trimestre. Un mouvement qui met fin à une croissance ininterrompue des effectifs depuis 2001. Le repli de l'emploi perdure à une moindre échelle tout au long de l'année 2009. Moins importante que la construction en termes d'emploi, l'activité immobilière rencontre des difficultés début 2008, qui se stabilisent mi-2009. Le commerce, qui emploie près d'un cinquième des salariés des secteurs marchands en Midi-Pyrénées, perd 1 % de ses effectifs du début 2008 à la fin 2009 après des années de croissance. Les services figurent traditionnellement parmi les activités les plus créatrices d'emplois en France. Midi-Pyrénées en profite pleinement en 2008 et 2009 avec une création nette de 4 000 emplois salariés sur ces deux années. Un résultat dû en grande partie aux services à la population, qui recouvrent notamment la coiffure et les emplois créés par les particuliers : ceux-ci ont en Midi-Pyrénées une dynamique sans équivalent sur le reste du territoire national, y compris en Île-de-France. Les services aux entreprises autres que les transports et la logistique se développent également.

Emploi : le grand écart régional

Les territoires de Midi-Pyrénées sont inégalement touchés par la crise économique. La Haute-Garonne, le Tarn et le Tarn-et-Garonne affichent les pertes d'emplois parmi les plus faibles du pays : 0,5 % en Haute-Garonne du début 2008 à la fin 2009, 1,1 % dans le Tarn et 1,3 % dans le Tarn-et-Garonne. Les Hautes-Pyrénées, l'Ariège et le Lot se situent à l'autre extrémité de la hiérarchie nationale, avec des pertes d'emplois salariés atteignant ou dépassant 7 %. En

Haute-Garonne, l'emploi industriel résiste bien, le gros des pertes provenant de l'intérim et de la construction. Mention particulière pour les activités scientifiques et techniques et celles des services à la population qui continuent à créer de l'emploi. La situation est similaire pour le Tarn et le Tarn-et-Garonne, avec des pertes d'effectifs limitées essentiellement à l'intérim et à la construction. Dans les Hautes-Pyrénées, le bilan de l'emploi est déficitaire dans presque tous

les secteurs : intérim et construction mais aussi commerce et réparation automobile et services à la population. Le bilan est également négatif dans l'hôtellerie de ce département fortement touristique. Certes la fréquentation touristique avait été exceptionnelle en 2008 grâce à la commémoration du 150^e anniversaire des Apparitions de la Vierge. Mais le niveau de 2009 se situe aussi en dessous de celui de 2007. Les résultats sectoriels sont en grande partie les mêmes dans l'Ariège et le Lot.

Forte baisse de l'emploi dans les Hautes-Pyrénées, l'Ariège et le Lot

Évolution de l'emploi salarié privé entre mars 2008 et décembre 2009

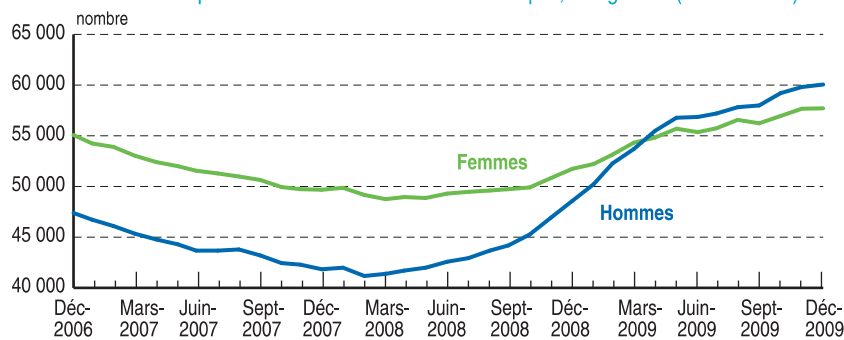
	Mars 2008	Décembre 2009	Évolution	Évolution en %
Ariège	28 700	26 700	- 2 000	- 7,0
Aveyron	57 600	55 600	- 2 000	- 3,4
Haute-Garonne	371 500	369 600	- 1 900	- 0,5
Gers	33 200	32 400	- 800	- 2,7
Lot	33 500	31 300	- 2 200	- 6,7
Hautes-Pyrénées	49 400	45 700	- 3 700	- 7,5
Tarn	70 900	70 100	- 800	- 1,1
Tarn-et-Garonne	43 100	42 600	- 500	- 1,3
Midi-Pyrénées	687 900	674 000	- 13 900	- 2,0

Champ : salariés hors secteur agricole et services non marchands

Source : Insee - Estimations d'emploi

Fin 2009, les demandeurs d'emploi se bousculent

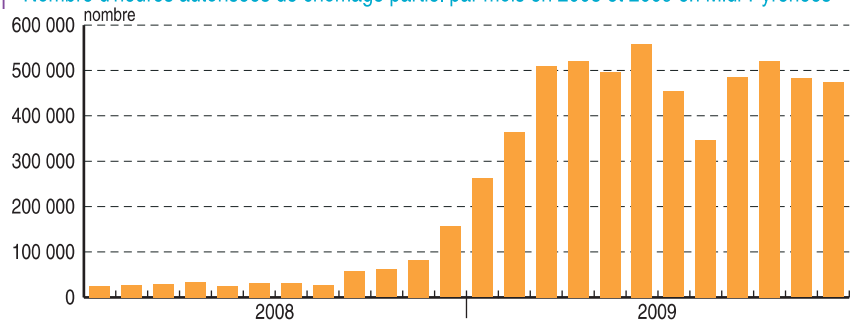
Demandeurs d'emploi inscrits en fin de mois au Pôle emploi, catégorie A (données cvs)



Source : STMT - Pôle emploi, Dares. Calcul des cvs : DIRECCTE Midi-Pyrénées / SEPES, Dares

Explosion du chômage partiel depuis le début 2009

Nombre d'heures autorisées de chômage partiel par mois en 2008 et 2009 en Midi-Pyrénées



Source : DGEFP - Extraction Silex du 1^{er} mars 2010

Un tiers des emplois non marchands

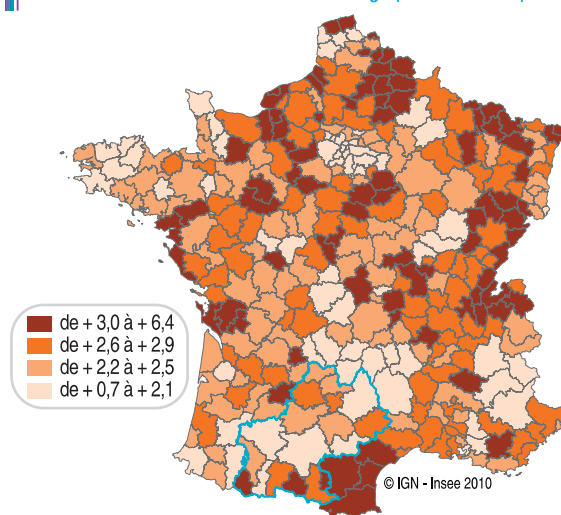
Au 31 décembre 2008, on dénombre 1 039 000 emplois salariés en Midi-Pyrénées, dont 346 000 emplois non marchands qui couvrent aussi bien le secteur de la santé que celui de l'administration. Faute de données récentes, les emplois non marchands ne sont pas pris en compte dans cette étude. Fin 2008, ils représentaient 33 % des effectifs salariés de la région soit un peu plus qu'en moyenne nationale (31 %). Mais plus de 38 % en Ariège et dans les Hautes-Pyrénées et plus de 37 % dans le Tarn-et-Garonne. L'emploi non marchand a joué un rôle important pour limiter les effets de la crise économique.

Le chômage à la hausse

Conséquence de la récession économique, le chômage augmente au 1^{er} trimestre 2008 dans la région alors qu'il diminuait presque sans interruption depuis l'année 2006. De 7,3 % début 2008, le taux de chômage régional atteint 9,5 % fin 2009. L'augmentation reste toutefois mesurée au regard des autres régions françaises, notamment celles du Nord-Est ou encore le Languedoc-Roussillon. Avec une croissance de 2,2 points en deux ans, Midi-Pyrénées figure au côté des autres régions du Sud-Ouest et de la Bretagne, mais derrière l'Île-de-France, dont le taux de chômage augmente de 1,9 point. Le processus suit en Midi-Pyrénées un chemin classique : diminution des offres d'emploi début 2008 et remontée presque simultanée des demandes d'emploi. Le retournement à la baisse des offres concerne en premier lieu la construction, tandis que le recul est moins marqué dans l'industrie et le tertiaire. Mesurée par le rapport des offres et des demandes d'emploi, la détérioration du marché du travail concerne la quasi-totalité des métiers en Midi-Pyrénées : bâtiment, mécanique, maintenance mais aussi informatique. Des difficultés de recrutement perdurent ou s'accroissent cependant pour quelques métiers : aides-soignants, professionnels de l'action sociale, caissiers et employés de libre-service, cuisiniers, employés administratifs d'entreprise et employés de l'hôtellerie-restauration. Elles sont souvent liées à la qualité des emplois proposés, avec par exemple la généralisation des contrats de courte durée pour les professionnels de l'action sociale et les caissiers des grandes surfaces.

Une hausse du chômage contenue

Variation des taux de chômage par zone d'emploi



de + 3,0 à + 6,4
de + 2,6 à + 2,9
de + 2,2 à + 2,5
de + 0,7 à + 2,1

Écart de taux de chômage par région entre le 1^{er} trimestre 2008 et le 4^e trimestre 2009

Corse	1,6
Île-de-France	1,9
Bretagne	2,2
Aquitaine	2,2
► Midi-Pyrénées	2,2
Champagne-Ardenne	2,3
Limousin	2,3
Auvergne	2,3
Alsace	2,4
France	2,4
Provence-Alpes-Côte d'Azur	2,4
Basse-Normandie	2,5
Bourgogne	2,5
Centre	2,6
Poitou-Charentes	2,7
Pays de la Loire	2,8
Rhône-Alpes	2,8
Haute-Normandie	2,9
Nord - Pas-de-Calais	2,9
Lorraine	2,9
Languedoc-Roussillon	2,9
Picardie	3,1
Franche-Comté	3,4

Source : Insee - Estimations de taux de chômage

Une situation que l'on retrouve dans une majorité de régions.

La montée du chômage affecte davantage les hommes que les femmes, les jeunes que les salariés plus anciens. En 2009, les hommes sont désormais majoritaires parmi les demandeurs d'emploi. Ce mouvement de fond s'observe dans toutes les régions hormis la Corse. Il traduit sur 2008 et 2009 la caractéristique sectorielle de la crise économique. Une crise qui affecte des secteurs masculinisés comme la construction, dans une moindre mesure l'industrie, bien davantage que le commerce et les services. Le ralentissement des embauches impacte en premier lieu les jeunes. La proportion des moins de 25 ans parmi les demandeurs d'emploi s'accroît en 2008 en Midi-Pyrénées comme dans toutes les autres régions, mais aussi en 2009 alors qu'elle se stabilise en

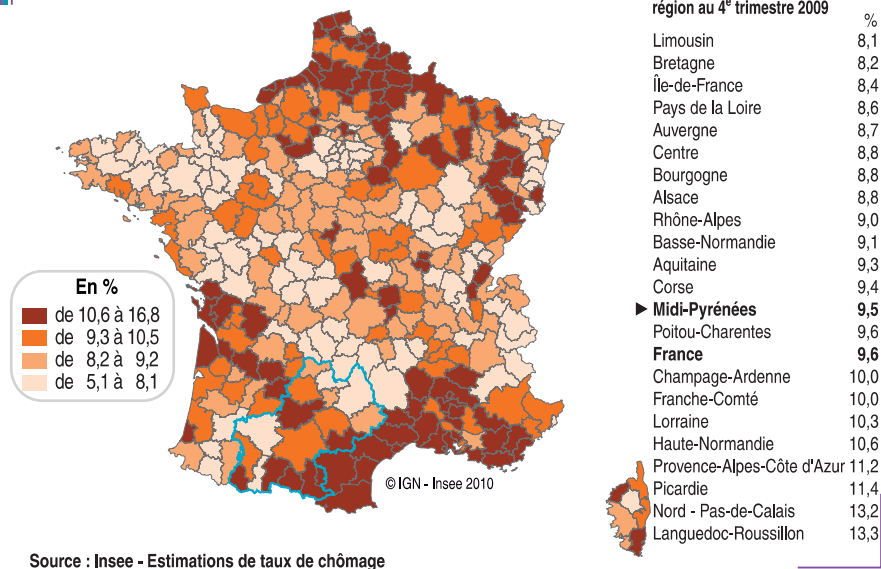
moyenne nationale. Représentant 19 % des demandeurs d'emploi de la région, les moins de 25 ans restent cependant relativement moins nombreux que dans un grand nombre de territoires. Le chômage de longue durée, c'est-à-dire celui des demandeurs d'emploi inscrits depuis plus d'un an à Pôle Emploi, augmente également en 2009. Les difficultés à retrouver un emploi stable passent aussi par une alternance de reprise d'activité et de période de chômage. Pour éviter les licenciements, le chômage partiel est largement utilisé par les entreprises de Midi-Pyrénées en 2009. La nouvelle réglementation mise en place fin 2008 y contribue en facilitant le recours au chômage partiel pour les entreprises. De 2 500 à 30 000 heures autorisées chaque mois au 1^{er} semestre 2008, on passe ainsi à 155 000 heures en décembre 2008, parfois à plus de 500 000 heures après mars 2009.

Rodez et Auch s'en sortent mieux

La montée du chômage est inégale au sein de la région. Entre le 1^{er} trimestre 2008 et le 4^e trimestre 2009, le taux de chômage augmente de 1,5 point dans les zones d'emploi de Rodez et d'Auch, de 1,9 point dans celle de Castres-Mazamet et de 2,1 points dans la zone d'emploi de Toulouse. Mais davantage dans celles de Foix et de Pamiers (2,7 points), de Saint-Girons (3 points) et de Lavelanet (3,2 points). Ce qui illustre l'ampleur des difficultés rencontrées en Ariège, un département relativement industriel, avec surtout une spécialisation peu favorable sur la période : héritage du passé, il y reste encore plus d'un millier d'emplois dans le textile. La zone d'emploi de Lourdes enregistre le plus mauvais résultat, avec une progression du taux de chômage de 3,5 points entre le 1^{er} trimestre 2008 et le 4^e trimestre 2009. Les deux années 2008 et 2009 amplifient les disparités régionales du chômage. La zone d'emploi de Rodez et celle d'Auch, qui couvre une grande partie du Gers, ont depuis des années les taux de chômage les plus faibles. Ils le sont plus que jamais fin 2009 : 5,1 % à Rodez et 6,6 % à Auch. En Ariège, les taux déjà élevés augmentent encore pour atteindre 10,7 % de Foix à Pamiers, 11,8 % à St-Girons et 13,6 % à Lavelanet. Facteur aggravant dans

Chômage en Midi-Pyrénées : les disparités perdurent

Taux de chômage par zone d'emploi



le département, plus du tiers des demandeurs d'emploi sont désormais inscrits à Pôle Emploi depuis plus d'un an. Dans les Hautes-Pyrénées, la zone d'emploi de Lourdes, avec 12,6 % de chômeurs fin 2009, connaît de grosses difficultés. Cette zone demeure ainsi en situation plus difficile que celles de Tarbes et de Lannemezan. Dans la zone d'emploi de Toulouse, le taux de chômage se rapproche des 10 %, un niveau que l'on n'avait plus connu depuis 2006. Dans le Tarn, on comptabilise 10,6 % de chômage dans le bassin d'emploi de Castres-Mazamet, traditionnellement

très touché par le chômage. Mais sa spécialisation sectorielle centrée sur l'industrie pharmaceutique lui permet de relativement bien passer la période.

Une reprise lente et mal assurée

Fin 2009, ce sont encore 14 000 emplois qu'il faudra regagner en Midi-Pyrénées pour retrouver le niveau d'emploi salarié privé du 1^{er} trimestre 2008. En 2010, les équipementiers de l'aéronautique pourraient bénéficier d'une remontée des cadences de production envisagée par Airbus dès l'été.

D e 2008 à 2009 : le tour du monde d'une crise

Les premiers signes de dégradation de l'activité économique mondiale sont perceptibles dès le début de l'année 2008. La France entre en récession peu après avec une baisse de 0,4 % du produit intérieur brut au 2^e trimestre et de 0,2 % au 3^e trimestre. Le calendrier est similaire dans la plupart des pays de la zone euro, au Royaume-Uni et au Japon. La récession intervient en fin d'année aux États-Unis et en Espagne. La Chine et les pays émergents d'Asie y échappent mais subissent un net ralentissement de leur activité. Consécutives à la crise des *subprimes* qui affecte le secteur des prêts hypothécaires à risque, la crise financière se traduit par un durcissement des conditions de crédit et une dépréciation des actifs. Il s'ensuit un ralentissement puis une contraction de la demande des différents acteurs économiques, entretenue par des anticipations défavorables et par l'impact négatif sur l'emploi et sur le revenu des ménages. Les plans de relance mis en œuvre dans les différents pays à partir de l'automne 2008 n'ont pu compenser que partiellement le reflux de la demande spontanée des acteurs privés.

Le paroxysme de la crise internationale est atteint au 1^{er} trimestre 2009 et des signes d'amélioration interviennent en France à partir du 2^e trimestre. Dans la plupart des économies avancées, la sortie de récession se précise à partir du 3^e trimestre 2009 grâce à l'amélioration des conditions financières et aux plans de relance mis en place au cours de l'année 2009. La croissance modérée des économies avancées qui semble s'installer en 2010 masque une hétérogénéité importante avec davantage de croissance aux États-Unis qu'en Europe, et en Allemagne que dans le reste de la zone euro. Ces fortes reprises allant de pair avec des reculs plus prononcés au début de la crise.

Un million de salariés en Midi-Pyrénées

Effectifs salariés au 31 décembre 2008

Secteur d'activité	Ariège	Aveyron	Haute-Garonne	Gers	Lot	Hautes-Pyrénées	Tarn	Tarn-et-Garonne	Midi-Pyrénées	France*
Agriculture, sylviculture et pêche	471	1 052	1 257	2 281	788	588	1 713	1 854	10 004	227 075
Fab. aliments, boiss. & prdts base tabac	969	4 790	5 346	3 022	2 607	2 489	3 516	2 146	24 885	555 205
Fabrication de matériels de transport	882	2 112	20 999	228	1 026	1 555	272	129	27 203	380 160
Fab. équip. électriques, électroniques, informatiques et de machines	355	1 114	11 968	244	700	1 753	1 570	1 241	18 945	514 401
Fab. d'autres produits industriels	4 645	6 894	20 248	2 892	3 230	3 442	11 163	3 638	56 152	1 682 174
Ind. extractives, énergie, eau, gestion des déchets et pollution, cokéfaction et raffinage	2 199	1 089	7 680	614	1 141	1 046	1 820	1 665	17 254	379 890
Construction	3 173	6 926	34 082	3 993	3 895	4 879	7 380	5 044	69 372	1 479 997
Commerce ; répar. automobile & motocycle	5 229	11 999	60 365	7 968	6 716	9 217	14 646	10 900	127 040	3 019 342
Transports et entreposage	1 979	3 884	27 747	2 131	1 840	3 841	4 132	3 317	48 871	1 353 237
Hébergement et restauration	1 320	2 568	17 646	1 280	1 598	3 412	2 620	1 653	32 097	888 627
Information et communication	206	1 187	22 598	305	391	749	1 436	1 083	27 955	686 371
Activités financières et d'assurance	601	2 403	16 007	1 305	1 466	1 472	2 833	1 617	27 704	819 878
Activités immobilières	303	419	5 244	346	280	631	742	468	8 433	241 501
Activités spécialisées, scientifiques et techniques	877	2 632	51 564	1 742	1 841	2 046	4 276	2 061	67 039	1 265 955
Act. de services administratifs & soutien	1 576	3 069	41 479	2 440	2 120	4 897	5 309	2 939	63 829	1 534 519
Administration, enseignement, santé et action sociale	18 011	30 470	162 199	19 789	18 867	29 490	39 965	26 765	345 556	7 457 064
Activités de services aux ménages et ménages employeurs	3 452	5 286	29 660	4 220	3 551	5 565	10 148	4 431	66 313	1 368 802
Total	46 248	87 894	536 089	54 800	52 057	77 072	113 541	70 951	1 038 652	23 854 198

* France métropole

Source : Insee - Estimations d'emploi

Mais une réelle reprise de l'activité n'est pas acquise pour autant. Indicateur avancé de la reprise économique, l'intérim redémarre mollement depuis la mi-2009, en Midi-Pyrénées comme dans les autres régions du

Sud, qui ont moins souffert de la crise. Mais il se maintient à un petit niveau, celui de 2003.

À une chute mesurée de l'emploi succède une reprise lente.

Sources

Les estimations d'emploi désignent une synthèse de sources permettant une couverture exhaustive de l'emploi total (salarié et non salarié), exprimé en nombre de personnes. Les estimations trimestrielles localisées portent sur l'emploi salarié des secteurs marchands à partir des données des Urssaf. Il s'agit de la partie de l'emploi la plus sensible aux variations conjoncturelles.

Pour en savoir plus

- « Conséquences de la crise sur l'emploi dans les régions - Une aggravation des disparités entre le Nord-Est et le Sud », *Insee Première* n° 1 295, mai 2010.
- « L'économie se dégrype...lentement », *La conjoncture en Midi-Pyrénées*, n° 6, janvier 2010.

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE
ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES
DIRECTION RÉGIONALE
DE MIDI-PYRÉNÉES

Téléphone : 05 61 36 61 36
Télécopie : 05 61 36 62 00
Adresse : 36, rue des Trente-Six-Ponts
BP 94217
31054 TOULOUSE CEDEX 4

Directeur de la publication : Érik Démaret
Rédacteur en chef : Bernard Nozières
Maquettiste : Évelyne De Mas

Imprimeur : Escourbiac
Dépôt légal : mai 2010
ISSN : 1262-442X
CPPAP : 183AD